

Archives de sciences sociales des religions

130 (avril - juin 2005)
Les Saints et les Anges...

Rémy Madinier

**Virginia HookerNorani Othman (eds.),
*Malaysia, Islam Society and Politics***
Singapour, ISEAS, 265 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Rémy Madinier, « Virginia HookerNorani Othman (eds.), *Malaysia, Islam Society and Politics* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 130 | avril - juin 2005, document 130.40, mis en ligne le 02 décembre 2005, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/2857>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales
<http://assr.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://assr.revues.org/2857>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Rémy Madinier

Virginia HookerNorani Othman (eds.), *Malaysia, Islam Society and Politics*

Singapour, ISEAS, 265 p.

Pagination de l'édition papier : p. 113-202

- 1 Sous un titre quelque peu attrape-tout, les éditeurs ont rassemblé ici des mélanges offerts à la mémoire de Clive S. Kessler. Ce spécialiste de l'anthropologie historique a consacré une large partie de sa carrière à la Malaisie. Il fut pendant près de vingt ans professeur à l'université de Nouvelle-Galles du Sud, après avoir enseigné à la London School of Economics and Political Science ainsi qu'à l'université de Columbia. Bien qu'abordant des thèmes variés, les auteurs dont les textes sont rassemblés ici ont presque tous voulu partir des quelques conclusions fortes de l'ouvrage séminal de Clive S. Kessler, *Islam and Politic in a Malay State, Kelantan 1938-1968*, publié en 1978. Leurs contributions portent pour la plupart sur des questions afférentes à la place de l'islam dans le pays, d'où le caractère un peu artificiel du plan retenu pour l'ouvrage (I. Islam, II. Société, III. Politique).
- 2 Une interrogation récurrente, très en vogue ces derniers temps dans la littérature sur l'Asie du Sud-Est, traverse la quasi-totalité des articles, à l'exception de celui de William R. Roff (« Social Science Approaches to Understanding Religious Practice: The Special Case of the *Haji* ») qui ne porte que sur le séjour à La Mecque. Comment s'organise l'arbitrage entre les cultures locales et les valeurs d'un monde désormais globalisé ?
- 3 Pour répondre à cette question, la plupart des contributions s'attachent à envisager le rôle de l'islam dans ce processus. Kikue Hamayotsu (« Politics of Syariah Reform: The Making of the State Religio-Legal Apparatus ») se livre à une analyse convaincante de l'institutionnalisation de la charia en Malaisie, au cours des vingt dernières années. Il montre, en particulier, comment le gouvernement fédéral, avec l'autorité du JAKIM (Jabatan Kemajuan Islam Malaysia, département du développement islamique), s'est efforcé de minimiser les tendances séparatistes des autorités religieuses des États composant la fédération de Malaisie. La progression du droit musulman en Malaisie a ainsi largement relevé d'une véritable surenchère engagée entre représentants des sultanats et gouvernement central. Amrita Malhi (« The PAS-BN Conflict in the 1990s: Islamism and Modernity ») analyse les prolongements politiques de ce processus, et relate quelques-uns des moments forts de la compétition ayant opposé la coalition au pouvoir (Barisan Nasional – BN) au Parti islamique pan-malais (Partai Islam-Se-Malaysia). M.B. Hooker (« Submission to Allah? The Kelantan Syariah Criminal Code (II) 1993 ») revient sur l'un des épisodes emblématiques de cette rivalité et montre comment le code pénal adopté par le Kelantan, totalement inapplicable dans le cadre constitutionnel en vigueur, a d'abord eu pour objectif de stigmatiser les résistances à la loi de Dieu. Farish A. Noor (« The Localization of Islamist Discourse in The *Tafsir* of Tuan Guru Nik Aziz Nik Mat, Murshid'ul Am of PAS ») revient, quant à lui, sur l'exégèse coranique du principal leader spirituel du Parti pan-malais, montrant comment ce dernier a su transmettre, selon des schémas compréhensibles aux paysans du nord de la Malaisie, une lecture du texte sacré d'inspiration déobandite. L'audience très importante de son discours (qui lui valut le poste de *chief minister* du Kelantan lorsque le PAS y remporta les élections de 1990) entraîna une érosion de la culture kelantanaise traditionnelle, désormais considérée comme peu islamique mais elle flatta dans le même temps la fierté régionale en donnant une dimension universelle à ce que l'on considérait comme des enjeux purement locaux.
- 4 Les autres contributions se penchent sur des aspects non spécifiquement religieux du rapport qu'entretient la société malaise au processus d'occidentalisation. La stimulante communication de Shamsul A.B. (« The Malay World: The concept of Malay Studies and National Identity Formation ») s'attache à situer les études malaises et les études sur le monde malais au sein

du canevas plus large de la construction de la connaissance coloniale puis de la formation de l'État malais postcolonial. Il analyse en particulier les travaux conduits depuis une trentaine d'années au sein de l'Institut du monde malais et de la civilisation (connu sous son acronyme malais ATMA). Il montre en particulier comment cette institution, après s'être concentrée sur les études islamiques dans les années 1970, a inauguré depuis une série de projets sur la diaspora malaise, tentant ainsi de dépasser la définition coloniale classique d'études malaises centrées sur la Malaisie pour adopter une vision plus nationale fondée sur la malayité. Maila Stivens (« (Re)Framing Women's Rights Claims in Malaysia ») s'intéresse, à travers une étude des mouvements féministes malais à l'un des hauts-lieux de ce choc des identités.

- 5 Tous finalement, à l'instar d'Anthony Milner (« How traditional » is the Malaysian Monarchy) et de Virginia Hooker dans sa conclusion « The Way Forward: Social Science and Malaysia in the Twenty-first Century ») montrent des recompositions tant sociales qu'institutionnelles à la fois complexes et subtiles, bien loin d'un simple processus d'homogénéisation culturelle.

Pour citer cet article

Référence électronique

Rémy Madinier, « Virginia HookerNorani Othman (eds.), *Malaysia, Islam Society and Politics* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 130 | avril - juin 2005, document 130.40, mis en ligne le 02 décembre 2005, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/2857>

Référence papier

Rémy Madinier, « Virginia HookerNorani Othman (eds.), *Malaysia, Islam Society and Politics* », *Archives de sciences sociales des religions*, 130 | 2005, 113-202.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
